

[Text]

Mr. Michener: I think the consultation between the Queen and her Prime Minister in Great Britain is more regular and more detailed, perhaps, but it is the same in principle. In my time, the Prime Minister came to call on me every Wednesday if we were both in town, and on those occasions we talked about what he thought I could help him with, or he told me what he had in mind which seemed to be of particular significance. In that way, I had an opportunity to advise and to counsel. That, I think, has been the traditional practice. Both Mr. Pearson, who was the first Prime Minister during my term of office, and Mr. Trudeau followed that practice.

Senator Flynn: What is your opinion on the Byng incident? Is it your view that Byng was correct in the circumstances?

Mr. Michener: Yes, I thought so. There were differences of opinion. One of your number has dealt fully with that subject, and I have been quite convinced by his argument. I read his book not once, but several times.

It seems to me that that power is the only means by which one can prevent the possibility of an interminable number of quick elections by a Prime Minister who refuses to give up. Having been defeated, he wants another try. If there is no significant change in issue, then I think the authority and usefulness of the Governor General is apparent. He does have some discretion to see that the rules of the game are followed. He acts as an umpire, standing above party. If there is an alternative that will spare the people another immediate election with no new issue, then certainly the Governor General would be right in exercising that power.

Senator Flynn: In that case, then, you would not agree with the provision in Bill C-60 which would have the Governor General in all cases follow the advice of his Prime Minister?

Senator Godfrey: I do not think it says that.

Senator Forsey: Clause 53(2)(b) provides exclusively for the power of refusal of dissolution.

Senator Flynn: I do not have the wording in front of me, but it is quite clear to me that it does not give any choice to the Governor General. He has to reappoint the Prime Minister if that is the advice of the Prime Minister.

Senator Forsey: That is another point. It says—Well, I should not be answering; I am sorry. It is up to the witness to answer.

Senator Flynn: Well, we are trying to identify the words that I am referring to.

Senator Forsey: If you have the clause there, I think it says, "if dissolution is refused", which clearly indicates that it can be refused.

Mr. Michener: Yes, it does give statutory authority to what Byng did. It says:

(b) if the dissolution of Parliament on that account is not advised by the Prime Minister or is refused by the Governor General, whether the Prime Minister should be invited to form another administration, or whether the resignation of the Prime Minister and of the other members of the Cabinet should be accepted to permit some person

[Traduction]

M. Michener: Je pense que les consultations entre la reine et son premier ministre en Grande-Bretagne s'effectuent sur une base plus régulière et détaillée, mais le principe est le même. De mon temps, le premier ministre me consultait le mercredi si nous étions tous deux en ville et nous discutions alors des activités où je pouvais lui être utile et il me disait ce qu'il jugeait d'importance particulière. Ainsi, je jouais le rôle de conseiller. Je pense que c'est la pratique traditionnelle. En effet, M. Pearson qui était premier ministre au début de mon mandat, ainsi que M. Trudeau, suivaient cette pratique.

Le sénateur Flynn: Que pensez-vous de l'affaire Byng? Croyez-vous qu'il avait raison, compte tenu des circonstances?

M. Michener: Oui, mais les avis étaient partagés. L'un d'entre vous a fait de la question une étude poussée qui m'a convaincu. J'ai lu son livre plus d'une fois.

Il me semble que ce pouvoir est le seul moyen d'empêcher un nombre illimité d'élections successives déclenchées par un premier ministre qui refuserait d'abandonner le pouvoir. Après avoir essayé une défaite, il voudrait essayer de nouveau. Si la situation demeure inchangée, c'est alors que l'autorité et l'utilité du rôle de gouverneur général deviennent manifestes. Il détient certains pouvoirs pour ce qui est de voir à ce que le jeu se joue selon les règles. Il sert d'arbitre, se situant en dehors de toute appartenance politique. S'il existe une solution de rechange permettant d'éviter de nouvelles élections sur les mêmes problèmes, eh bien, le gouverneur général aurait alors raison d'exercer ce pouvoir.

Le sénateur Flynn: Vous n'êtes donc pas d'accord avec la disposition du bill C-60 exigeant que le gouverneur général se plie à la volonté du premier ministre dans tous les cas?

Le sénateur Godfrey: Ce n'est pas ce qu'il stipule.

Le sénateur Forsey: Pourtant, l'alinéa 53(2)b) prévoit exclusivement le pouvoir de refuser la dissolution.

Le sénateur Flynn: Je n'ai pas le texte devant moi, mais à mon avis il est clair que le gouverneur général n'a pas le choix. Il doit réintégrer le premier ministre dans ses fonctions, si celui-ci le lui demande.

Le sénateur Forsey: C'est une toute autre question. Le bill stipule . . . Je regrette. Ce n'est pas à moi mais bien au témoin de répondre.

Le sénateur Flynn: Nous tentons d'identifier les termes auxquels j'ai fait allusion.

Le sénateur Forsey: Si vous lisez l'article, je crois qu'il dit: «Si la dissolution est refusée», ce qui indique clairement qu'elle peut être refusée.

M. Michener: En effet, ce qui signifie que Byng a agi conformément à la loi. L'alinéa b) stipule:

b) dans le cas où le Premier ministre ne recommande pas la dissolution du Parlement ou dans le cas où le gouverneur général refuse sa dissolution, lui demander s'il doit constituer une nouvelle administration ou s'il doit démissionner avec les autres membres du Cabinet pour permet-